

# « Je rêvais d'être maçon » : les clauses sociales l'ont fait

Le dispositif d'insertion porté par la Maison de l'emploi de Parthenay et de Gâtine gagne à être connu. Exemple au goût de victoire, avec Julien, 32 ans.

## « C'était juste mon rêve d'être maçon »

Cette victoire, Julien Mateia, un Parthenaisien de 32 ans, la savoure pleinement, lui qui vient de signer son premier CDI, le 1<sup>er</sup> février 2022, chez Construction maçonnerie générale (CMG), entreprise de La Chapelle-Bertrand, treize emplois. « C'était juste mon rêve d'être maçon, mais quand j'ai quitté le collège pour faire un CAP de maçonnerie, il n'y avait plus de place pour moi au CFA... alors, oui, c'est une victoire », sourit Julien.

Tout n'a pas été rose dans son parcours à Julien, dont l'humeur enjouée contraste avec ces chemins sinueux. Il lui fallait engranger de la confiance, de l'autonomie et son expérience dans l'atelier de montage de sommiers de l'Esat a été un premier pied à l'étrier.

« C'est un ouvrier dynamique, motivé, rapide, toujours investi, il était un des éléments moteurs », dit de lui Alice Voeltzel, chargée d'insertion, côté tremplin de l'établissement et service d'aide

par le travail (Esat). Du passage de sa reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE) en 2017 à un atelier de CV à la Maison de l'emploi et des entreprises de Parthenay et de Gâtine, le surmesure de ces professionnels de l'insertion par l'emploi a fini par le conduire vers les clauses sociales.

## Porté depuis 2011 par la Maison de l'emploi

Plutôt méconnu, ce dispositif porté par la Maison de l'emploi depuis 2011 offre à des personnes très éloignées de l'emploi (demandeurs longue durée, RSA, travailleurs handicapés, etc.) l'opportunité de travailler en insertion dans des entreprises, par le biais d'heures réservées spécifiquement à l'insertion dans certains marchés publics ou privés, même.

C'est ainsi que pour le gros chantier de l'Adapei (notamment une blanchisserie), Zac de la Bressandière à Châtillon, d'octobre 2020 à février 2022, les bâtisseurs de CMG ont eu recours à Julien, dans le cadre des

230 heures de clauses sociales sur leur chantier, dont 120 heures pour le néo-maçon.

Ce qui ravi son patron, Morgan Caillaud. Lequel, après l'avoir embauché, balaye assez rapidement les réticences de ceux qui jugeraient que, sur les chantiers, ils n'ont guère de temps à consacrer à un tel accompagnement individualisé. « Julien est super motivé et son envie de bien faire, sa façon de demander des conseils auprès de ses collègues, tout ça vaut bien plus que ce temps que certains pensent perdu », répond Morgan Caillaud.

## 58 personnes accompagnées en 2021

« Et puis, c'est une telle opportunité, là où on recherche classiquement de la main-d'œuvre qualifiée, d'oser s'ouvrir à d'autres possibilités pour trouver des personnes aussi motivées », argue Francine Chausseray qui, outre son mandat de maire de Beaulieu-sous-Parthenay, est l'une des vice-présidentes de la Maison de l'emploi. Entreprises et collectivités locales jouent-

elle suffisamment le jeu de ces clauses sociales ? « On peut faire mieux », répond Francine Chausseray. Si l'État est de plus en plus offensif sur ce volet insertion, Flore Piontek, facilitrice de clauses sociales à la Maison de l'emploi, doit prendre son bâton de pèlerin pour faire savoir ces savoir-faire, fussent-ils si différents. « De plus en plus d'entreprises pensent que c'est un bon levier pour trouver du personnel », se réjouit-elle.

Certains rêveraient que ce soit systématisé dans les appels d'offres, côtés marchés publics notamment. En attendant, 58 personnes ont été accompagnées par ce dispositif au sein de la MDE en 2021. Plus de 5.000 heures en insertion sur Parthenay-Gâtine. Mais pas de CDI en 2021... avant celui signé par Julien cette année, un vrai bonheur qui l'a même emmené vers son permis de conduire et sa petite maison en Gâtine.

Sébastien Acker

Comment résoudre l'équation d'un taux de chômage à l'étiage dans les Deux-Sèvres - l'un des quatre taux les plus bas de France - et, dans le même temps, ce manque de main-d'œuvre qui commence à poser un vrai problème aux entreprises, en particulier dans le secteur du bâtiment ? La Gâtine n'échappe pas à cette quadrature du cercle, avec un effet loupe même, pour des entreprises de petite taille. Et si, en plus, on ramène sur le chemin de l'emploi dit « ordinaire » des personnes en rupture, très éloignées du monde du travail, alors c'est une victoire qui mérite le détour.